

/Grenoble, Paris, Milan, Bouskoura, Crolles, Rousset...

## Fronde printanière chez STMicroelectronics : les salariés se battent pour leur avenir

Tout au long des mois de mars et avril, l'entreprise STMicroelectronics a été agitée par des mouvements sociaux. Après l'annonce le 27 janvier de la suppression de 1600 emplois à travers le monde, et l'arrêt de la partie numérique avancée, rassemblements, grèves, manifestations, pétitions, sit-in, s'accumulent. Face à la dilapidation des aides publiques dans les dividendes, les bonus et les licenciements, les syndicats se sont alliés à travers les pays pour demander un changement de stratégie.



Sit-in à Bouskoura le 20 avril

Le 10 mars à Grenoble, plus de 200 personnes participent à une manifestation pour s'opposer aux suppressions d'emplois, et pour demander un changement de direction et des investissements dans des lignes de produits stratégiques. Une délégation syndicale italienne est présente, soulignant le constat partagé des travailleurs de ST : la stratégie adoptée par la direction depuis quelques années va droit dans le mur.



Manifestation à Grenoble qui réunit la CGT, la CFDT et la CGIL pour demander à ST d'investir dans l'avenir.

De 2005 à 2015, STMicroelectronics a cumulé 3,6 Milliards€ de pertes, et a chuté de la 5<sup>ème</sup> place au classement mondial à la 10<sup>ème</sup> place. En 10 ans, 6 200 postes ont été supprimés, et 1 600 emplois supplémentaires sont prévus d'être détruits d'ici 2018 par la direction actuelle. Les investissements ont dégringolé de 73%. Pendant la même période, l'entreprise a distribué 2,6 milliard \$ de dividendes, tandis que la rémunération de C.Bozotti, son PDG, a augmenté de 360%.

Pour les syndicats, ces chiffres démontrent l'inefficacité et le danger des choix faits par le conseil d'administration. Face à ce constat, le 1<sup>er</sup> avril, les organisations syndicales de ST publient un communiqué commun soulignant leurs revendications. L'UMT, la CFDT, la CGT, la CGIL, l'UIL, la CISL et l'EIEUSR demandent ainsi :

- La suspension du versement des dividendes et l'arrêt de la gestion financière de réduction des coûts
- Le retour à une stratégie de développement et d'investissement dans tous les secteurs - dans le digital avancé, l'analogique et les technologies mixtes – et dans tous les pays
- L'annulation des licenciements et suppressions d'emplois annoncés le 27 janvier partout dans le monde, grâce aux nécessaires plans industriels de relance
- Une bonne politique sociale et salariale et le respect des droits syndicaux dans tous les pays.

Le 20 avril, l'UMT organise un rassemblement de plus de 200 personnes à Bouskoura et présente ces demandes communes.



*Discours présentant les revendications des 7 syndicats de ST.*



*Salariés portant les revendications communes.*

Le 20 avril également, en Italie, une coordination intersyndicale nationale organise 4h de grève pour la conclusion du contrat national de la Métallurgie. Les syndicats de ST organisent 4 heures supplémentaires de grève pour réclamer la discussion du contrat d'entreprise, qui adresse notamment les questions de stratégie et d'investissements. La grève a été réussie et les employés de ST ont rejoint ensuite les autres travailleurs de la métallurgie.



*Délégation de STMicroelectronics à Milan*

En France le 20 avril, les salariés se sont également retrouvés à travers les sites pour mettre en avant les difficultés qui apparaissent de toute part : menace sur l'emploi à Paris, ré-organisation du travail à Crolles....



*A Crolles, Paris, Grenoble, et Rousset les salariés soulignent le besoin de changer de stratégie.*



Ces dernières actions interpellent la direction quant à son management à travers le monde. Début avril, en Chine, les techniciens s'organisent pour lutter contre la discrimination qu'ils subissent face à la mise en œuvre du plan de licenciement.



*Les salariés de Shenzhen interpellent la direction sur les licenciements sans compensation ou reclassement.*

Comme ce printemps le montre, ça s'agite chez STMicroelectronics ! Face à une situation sociale qui empire, et une stratégie financière de court-terme, les organisations syndicales s'allient autour du mot d'ordre :

**TOUS SOLIDAIRES POUR CHANGER LA STRATEGIE DE ST !**

La prochaine Assemblée des actionnaires est prévue le 25 mai à Amsterdam. Les salariés attendent un message clair de la part des actionnaires : la stratégie doit se faire sur le long terme, et la direction actuelle n'a de facto pas le profil pour cela.